

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	28 (1982)
Heft:	1
Rubrik:	Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le football suisse revit

Il y a une année, à quelques jours près, c'était la désolation dans le monde du football suisse. Les deux premiers matches dans le groupe éliminatoire du « Mundial » s'étaient soldés par deux échecs : un humiliant face à la Norvège à Berne et un autre nettement plus concevable, quand bien même les circonstances de jeu autorisaient des espoirs, contre l'Angleterre à Wembley. Deux défaites qui d'emblée baillaient les ambitions et provoquaient des retombées néfastes sur le plan psychologique. D'autant plus que la tournée de fin d'année en Amérique du Sud organisée de façon grotesque (laps de temps restreint, trois matches contre des adversaires huppés comme le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay, fatigues du voyage, méconnaissance du climat à cette époque) avait tourné au gag. Il fallait du changement. Mais dans les sphères dirigeantes de l'Association suisse, la prise de position n'est pas la vertu essentielle. Ou alors quand on se décide de se séparer d'un coach, on lui propose de telles conditions financières pour solde de tout compte qu'il ne peut qu'en être ravi et on affirme que lors de l'engagement, il paraissait beaucoup plus « compétent ». Ainsi, le début de l'année 1981 a marqué le limogeage de Léon Walker. Pour avoir mal maîtrisé le sujet tactique, négligé l'aspect humain, subi les pressions des dirigeants, il ne pouvait plus décentement continuer à assumer sa tâche. Mais qui à sa place ? La valse des entraîneurs n'avait que trop duré et... coûté. Et c'est alors qu'on s'est tout de même rappelé que le

mentor d'une sélection nationale ne doit pas avoir forcément les qualités identiques de celles qu'on exige d'un responsable de club. Paul Wolfisberger, barbu tranquille, homme complice de l'ascension de plusieurs clubs dans sa région de Suisse centrale comme Lucerne, Buochs et Kriens, architecte encore en activité devenait ipso facto le personnage qu'il fallait pour jouer les « anti-sorcières ». Car il est encore à la barre au FC Lucerne... sans avoir pour autant le diplôme A. D'où son appellation de directeur sportif, et la responsabilité technique confiée à un entraîneur nanti d'un « papier ». Après un temps de réflexion, il a accepté cette nouvelle fonction. Sans renoncer à celles qu'il exerçait. Presque par défi lui qui adore le jeu. Les chiffres sont là : jamais depuis 1939, la Suisse n'avait aligné une série de rencontres aussi positives : sept confrontations et six sans défaites.

Confiance et calme

Certes, la qualification pour les championnats du monde a été ratée de peu. Mais l'essentiel est ailleurs : en peu de temps, les footballeurs suisses ont compris qu'ils n'étaient pas inéluctablement plus faibles que leurs adversaires. Le complexe a été banni. Une personnalité s'est formée, sur deux bases fondamentales : la confiance à accorder à ceux qui étaient sur le terrain et le calme que Wolfisberger a su leur transmettre. Les théories savantes, les longues heures passées devant le tableau noir et les pions aimantés, tout cela c'est une méthode suranée. Ce qui prime, c'est le dia-

logue, l'analyse succincte mais pertinente. Halte à l'invasion de la race des « faiseurs » qui trouve dans le football l'occasion idéale d'exercer leurs manières discutables. Oui, le football suisse revit ! Les sportifs s'y sont pris au jeu et ont cru que le billet pour l'Espagne pouvait être décroché, en dépit du début catastrophique dans ce domaine. Mais voilà, il faudrait qu'eux aussi s'inspirent de l'exemple du coach national et adoptent la simplicité. C'est-à-dire celle qui aurait consisté à aller encourager les Suisses face aux Roumains le 11 novembre à Berne. Un stade qui peut accueillir 58 500 personnes. Et elles n'étaient que 15 000... Un chiffre miteux qui prouve que pour que le football suisse revive pleinement, il faudra l'appui populaire. Si l'indice de performances se maintient, l'opération est plausible. Un pari de plus pour Paul Wolfisberger.

Bertrand Zimmermann

Swiss Timing chronométreur officiel des jeux de la 23^e Olympiade de Los-Angeles.

Le comité d'organisation des jeux de la 23^e Olympiade 1984 à Los-Angeles et les maisons Swiss Timing et Westinghouse Electric Corporation ont signé à Los-Angeles un contrat qui confie à Swiss Timing le chronométrage des Jeux Olympiques de 1984, indique l'ASVAG dans un communiqué.

Swiss Timing — dont les partenaires opérationnels sont Longines et Omega — assume la responsabilité du chronométrage et l'élaboration des résultats des compétitions prévues dans les 21 disciplines représentées. Pour l'information du public, Swiss Timing installera dans tous les stades les tableaux d'affichage nécessaires.

La maison Westinghouse Electric Corporation s'est engagée par sa société affiliée Longines Wittnauer Co. comme sponsor des jeux. Elle a ainsi permis finalement la signature du contrat.

Note aux rédactions : Pour tous renseignement complémentaire, prière de s'adresser à : Dagobert Cahannes, ASVAG, fbg du Lac 6, Ch-2501 Bienne ☎ 032/22.97.22 télex 93 11 02